

MIRKO ET DENIS

D'@BSOLUTE

Cet @bsolute-là n'a rien à voir avec la célèbre marque de vodka, puisqu'il s'agit du nom de soirées privées genevoises. Chaque fois un lieu et un thème différents, voilà les principaux ingrédients du cocktail que servent deux fois par an Mirko et Denis lors de ces nuits de folie. Il faut ajouter un service haut de gamme, un décor grandiose, des beautiful people et un prix raisonnable. Réunir tous ces éléments, c'est plutôt rare, et c'est sans doute ce qui explique le succès du concept. La prochaine soirée @bsolute aura lieu le 6 juin au Théâtre Pitoëff sur le thème du Carnaval de Venise. L'événement s'annonce absolument fabulous !

Myriam Genier

**Comment avez-vous créé @bsolute?**

Mirko : Avant de nous lancer dans cette aventure, on organisait chacun de notre côté des soirées, et en 2001, on a décidé de joindre nos forces. On voulait faire quelque chose d'inédit. Nos soirées sont costumées, toujours délirantes, sur des thèmes spéciaux, il y a une vraie demande pour ça. Les gens sont beaucoup plus festifs lorsqu'ils sont déguisés car ils ne craignent pas d'être reconnus par leurs collègues, clients ou amis. De plus, tous les invités sont sélectionnés avec soin sur la base de notre mailing liste. Ce qui fait également la force de notre concept, c'est que les gens assistent à des moments inoubliables et exclusifs sans dépenser trop d'argent. Le forfait est au maximum de 100 francs pour une soirée.

Denis : On mise sur un décor extraordinaire et les gens sont sûrs d'être en bonne compagnie. On a beaucoup travaillé, notre temps libre et notre argent ont souvent été sacrifiés, mais aujourd'hui nos invités et nos sponsors nous font confiance. On a commencé avec un réseau de 300-400 personnes et maintenant il s'élève à 4000 en Suisse romande. Notre mailing regroupe tout le tissu socio-économique romand, que ce soit des assistantes de direction, des banquiers, des avocats, des patrons d'entreprises. Dans nos soirées, les invités font du networking dans un cadre exceptionnel en dansant avec une coupe de champagne à la main. Mais le but n'est pas uniquement de faire la fête, on veut aussi être utiles. Depuis deux ans, on reverse le bénéfice des soirées à des œuvres caritatives locales. On est très heureux de pouvoir mettre notre réseau à leur disposition.

Le monde de la nuit, en tout cas pour vous, ne connaît pas la crise ?

Mirko : Non, car on n'organise que deux soirées par an et le prix est raisonnable.

Denis : Nous encourageons les gens à élargir leur réseau en s'amusant. La crise va s'arrêter. Un bon réseau est toujours utile.

Mirko : Après nos soirées, nos invités sont reboostés, et nous aussi. On se sent un peu comme Johnny Hallyday au Parc des Princes !

Denis : Il exagère (rires) !

Comment peut-on assister à vos soirées si on ne fait pas partie de votre réseau?

Denis : Il faut se faire parrainer. Ou être invité par un ami qui va à la soirée. Mais nous pouvons refuser des gens que nous ne connaissons pas.

Quels sont les éléments absolument nécessaires pour qu'une soirée soit réussie?

Mirko : L'enthousiasme. Et surtout la participation de chaque personne. Grâce à nos fidèles invités, on a envie de persévérer.

Quelle est la chose la plus absolument folle qui soit arrivée lors d'une de vos soirées?

Mirko : Lors de la soirée «Les bronzés font du ski», on a eu un gros couac avec le décorateur qui a fait une réalisation catastrophique que nous avons dû rafistoler in extremis.

Denis : Après l'édition « Pirates des Caraïbes », un invité a dit au chauffeur de la navette de le ramener à la soirée parce qu'il voulait qu'elle recommence. Et ce qui est formidable, c'est que six couples se sont mariés grâce à nous.

Quel est l'endroit où vous voudriez absolument organiser une soirée ?

Denis : Au Bâtiment des Forces Motrices.

Mirko : Moi, au Parc des Princes (rires)!

Denis : On va organiser une @bsolute au nouveau Shy Club de Lausanne à la rentrée pour remercier nos invités vaudois.

Le thème que vous voudriez absolument utiliser?

Mirko : On a exploré tous les thèmes dont on rêvait. Le plus dur, c'est d'en trouver de nouveaux. Genève n'est pas très facile à débrider. C'est à chaque fois un nouveau challenge.

Denis : Moi, je dirais Astérix, j'aimerais bien voir des Obélix sur la piste de danse (rires). Mais ça ne collerait pas avec l'image de certains sponsors.

Quelles célébrités aimeriez-vous absolument inviter ?

Denis : Toutes celles qui ne demandent pas 15 000 euros sont les bienvenues ! Je refuse de donner de l'argent à des stars alors que nos amis et nos invités ont payé leur entrée. Dans le passé, on a approché des célébrités françaises et britanniques, mais elles avaient des exigences ahurissantes.

Endosser le costume de patron de club, est-ce envisageable ou absolument pas ?

Denis : Non, c'est un métier qui exige une expérience et un talent que nous n'avons pas.

Mirko : Par contre, on se verrait bien organiser un événement genevois annuel du type Montreux Jazz Festival. On a quelques idées et connexions sur le sujet. Il nous faudrait réunir encore des sponsors d'envergure... C'est ce vers quoi on a envie de tendre.

www.absolute-vip.com